

de sujets elle a excité des convulsions, du délire, des superpurgations. J'ai vu, je le répète, des accès de goutte arrêtés par ce moyen; mais ils n'étoient que suspendus, & revenoient ensuite avec une nouvelle intensité: jamais je n'en ai vu de cure radicale. La principale propriété de cette eau paroît consister dans un effet purgatif. En effet, les purgatifs forts arrêtent la goutte dans son développement; mais comme l'a remarqué Sydenham, c'est un remède du moment, & qui ne fait que rendre les accès suivans plus forts. Il faut donc une grande prudence pour l'administration des purgatifs, & des amers dans la goutte, même à son commencement. Cependant quand les gouteux sont d'une chair très-molle & très-grasse, qu'ils sont empâtés d'humeur glaireuse & pituiteuse, que la goutte n'est point très-douloureuse, qu'elle est vague, & se porte tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, sans se fixer ni aux pieds, ni aux mains, les amers & les purgatifs drastiques sont très-utiles en dissipant le foyer, éloignant les accès, & fixant davantage la goutte qui, sans cela, deviendrait tophacée.

 ANTHELMINTHIQUES.

§. I.

ON donne ce nom aux médicamens qui ont la propriété de tuer ou d'expulser les vers contenus dans le canal intestinal. On compte beaucoup de ces médicamens, mais il y en a peu qui méritent constamment leur réputation; & l'observation a fait voir qu'il n'y en a point qui n'ait quelquefois manqué son effet. Ces remèdes sont principalement employés dans l'enfance, parce que c'est à cet âge que le tania, les lombrics & les ascarides sont sur-tout fréquens.

Il y a beaucoup de vermifuges qui agissent par une

propriété générale : tels sont les purgatifs & les amers. Tous les purgatifs forts sont en effet d'excellens vermifuges, à cause de la contraction vive des intestins qu'ils occasionnent. Les plus employés comme tels, sont la racine, & sur-tout la résine de jalap, la gomme gutte, la coloquinte, la bryone, &c. Mais ceux qui réussissent le plus constamment, sont ceux qui sont composés avec le mercure : tel est l'*aquilla alba*, ou mercure doux, qui agit alors comme purgatif & comme mercure, c'est-à-dire, comme ayant en lui-même la propriété de tuer la plupart des insectes, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur du corps. La plupart des amers sont aussi d'excellens anthelmintiques, comme la gentiane, le colombo, l'absinthe, l'aurone & les autres *corymbifères*, parce que l'amertume est un poison pour les vers. Les huileux sont aussi regardés comme de bons vermifuges, sur-tout l'huile de noix; mais il n'y en a point qui soit aussi efficace que l'huile de ricin ou *palma christi*, dont nous avons parlé ailleurs. Enfin, presque tous les acides végétaux, & même minéraux sont de très bons vermifuges, comme le suc de citron, de limon, le vinaigre, &c.; & une potion faite avec trois onces d'une huile, sur-tout celle de *palma christi*, & une demie once de jus de citron, a souvent réussi dans des cas où les forts purgatifs & le remède de Nouffer avoient échoué. Ces sucS acides se donnent comme vermifuges, principalement dans l'été, & dans les fièvres putrides vermineuses, circonstances où des moyens irritans seroient dangereux. L'eau vinaigrée est alors très-utile pour arrêter la putridité & tuer les vers, & c'est aussi dans ce cas qu'on fait beaucoup usage des potions huileuses, dans lesquelles on fait entrer le suc de citron. On donne en même temps le quinquina & le camphre quand il y a putridité, foiblesse, quelques convulsions, & disposition à la dissolution. Tels sont les vermifuges, qui agissent par une propriété générale; mais outre ceux-là,

il y en a d'autres qui le sont d'une maniere véritablement spécifique.

§. II.

1°. Racines anthelminthiques.

Fougere.

Il y a long-temps que la racine de fougere, *poly-podium filix mas*, L., est employée comme vermifuge, car Hyppocrate & Dioscoride lui connoissoient cette propriété. Elle romba par la suite en discredit, parce que comme on l'employoit à trop petite dose, elle restoit sans effet. Ce ne fut qu'après qu'on l'eut donnée d'une maniere convenable, que ses succès réitérés rétablirent sa réputation qui s'est soulevee jusqu'à aujourd'hui. M. Andry, auteur d'un très-bon traité sur les vers, la recommande beaucoup, & il avoit contre ces insectes un secret dont l'eau de fougere faisoit la base. La fougere fait aussi celle du remede de Madame Nouffer, dont voici le détail. On prend sur les six heures du matin trois gros de racine de fougere réduite en poudre, & étendue dans un bouillon de veau. Deux heures après, on prend un bol fortement purgatif, fait avec huit grains de mercure doux, six grains de résine de jalap, autant de scammonée, un gros de confection hamec; & pour aider l'action de ce bol, on se sert pour boisson ordinaire d'une tisane faite avec une demie once de racine de fougere bouillie dans une pinte d'eau, qu'on fait réduire à trois demi-setiers, dans lesquels on ajoute ensuite une demie once de sel d'epsom. Il est rare que le tænia résiste à ce remede; je l'ai employé souvent, & presque toujours avec succès, & c'est contre ce ver le meilleur de tous les remedes. Quelquefois il faut renouveler la dose deux ou trois fois, alors on ne doit mettre qu'un jour d'intervalle entre chaque prise. Souvent aussi il agit avec beaucoup de

violence, produit des coliques considérables ; & un de mes malades de la Charité, éprouva des convulsions abdominales effrayantes, pour lesquelles il fallut employer les fomentations émollientes & le sirop diacode. C'est pourquoi il faut diminuer la dose selon le tempérament, l'âge, le sexe & les autres circonstances.

J'ai entendu dire à plusieurs praticiens que la racine du mûrier blanc, *morus alba*, L., étoit aussi efficace contre le tænia que celle de fougere, & qu'elle réussissoit aussi fort bien contre les autres especes de vers. On la donne à la dose de trois ou quatre onces en décoction dans trois pintes d'eau que l'on fait réduire à une. Mais comme cette boisson est très-amere, on préfere de donner ce remede en poudre, de la même maniere & à la même dose que la fougere.

2°. Feuilles anthelminthiques.

Ce sont celles d'aurone, d'absinthe, de santoline, de tanaïse, &c., qui sont d'excellens vermifuges, comme fortement ameres. Elles se donnent en poudre, à la dose d'un demi-gros, un ou deux gros, ou en infusion aqueuse, à celle d'une poignée qu'on laisse infuser long-temps ; ou bien on met une poignée ou une poignée & demie sur une pinte de vin en infusion, & on prend de deux heures en deux heures un demi-verre de ce vin, qui est un excellent anthelminthique.

3°. Fleurs anthelminthiques.

Semen-contrà.

Le semen-contrà ou sementine est d'un usage ancien en médecine ; ce sont les Arabes qui l'ont fait connoître vers le septieme ou huitieme siecle. M. Bernard de Jussieu pensoit que c'étoit le calice d'une fleur qui n'est encore que peu développée. On a beaucoup

disputé sur la plante qui le fournit , mais il appartient probablement à la plante nommée *artemisia santonica* , L. On nous l'apporte de l'Asie. Le semen-contrà est aromatique , mais d'une manière désagréable ; il est très-amer , contient un principe gomme-résineux , & une très-petite quantité d'huile essentielle. Il jouit d'une grande réputation comme vermifuge , & la mérite en partie. On le donne en infusion à la dose d'un ou deux gros dans une pinte d'eau ou de vin , à vaisseau fermé ; mais comme cette boisson est très-désagréable surtout pour les enfans , on le donne plus souvent en poudre , depuis un demi-gros jusqu'à un & quelquefois deux gros. On mêle aussi du semen-contrà dans du pain d'épice , qui devient par-là anthelminthique ; souvent aussi on rend ce dernier purgatif , en y mettant un peu de scammonée ; quelques-uns enfin ajoutent à tout cela un peu d'aloès qui , à cause de son amertume , est un excellent vermifuge.

Les autres fleurs anthelminthiques sont celles de pêcher , avec lesquelles on fait un sirop très-bon pour purger , & chasser les vers dans la première enfance.

Ainsi nous ne manquons pas de moyens contre le tania & les strongles : il y en a aussi contre les ascariques , qui sont de petits vers ressemblans à ceux du fromage , & qui siègent principalement à l'extrémité du rectum. Ces moyens consistent dans des applications extérieures de substances ameres , comme de coton trempé dans du fiel de bœuf , la teinture d'aloès ou de gentiane : ce qui suffit souvent pour détruire ces vers ; on donne en même temps les amers à l'intérieur.

Parmi les anthelminthiques que possède la regne minéral , le meilleur est le mercure , qui est l'ennemi né des insectes qui affligent le corps humain. Il semble que son principe vermifuge est une espèce de gas , puisque , comme nous l'avons dit , l'eau de mercure est très-propre à tuer les vers , quoiqu'après la décoction ce minéral n'ait pas diminué de poids.